

Menezesiella (Orchidaceae, Oncidiinae), un nouveau genre pour des espèces brésiliennes bien connues¹

Guy R. Chiron* & Vitorino P. Castro Neto**

Mots clés : Brésil, *Menezesiella*, *Oncidium*, taxinomie

Résumé

Les résultats préliminaires de l'étude des « *Oncidium*s » brésiliens mènent à la définition d'un nouveau genre pour abriter les espèces du complexe « *Oncidium raniferum* ».

Abstract

Due to the preliminary results of the study carried on the Brazilian *Oncidium*s, the species of the « *Oncidium raniferum* » complex are transferred to a new genus.

Sumário

Segundo os resultados preliminares do estudo dos « *Oncidium* » brasileiros, cria-se um novo gênero para acolher as espécies do grupo « *Oncidium raniferum* ».

Nous avons récemment extrait du genre *Oncidium* Swartz les espèces qui constituaient naguère sa section *Waluwewa* (Chiron & Castro Neto, 2004), sur la base des nombreux caractères morphologiques qu'elles partagent et qui les différencient des autres membres de la sous-tribu Oncidiinae et, notamment, des représentants typiques du genre. La même démarche nous conduit aujourd'hui à

1 : manuscrit reçu le 20 juillet 2005 ; accepté le 17 janvier 2006.

considérer que certaines espèces de la section *Paucituberculata* endémiques du sud-est brésilien n'ont pas non plus réellement leur place dans le genre *Oncidium* et qu'il convient de les regrouper dans un genre plus approprié².

Discussion

Une analyse préliminaire basée sur une quarantaine de caractères morphologiques nous a permis de construire des hypothèses sur les liens de parenté entre les différents groupes d'« *Oncidiums* » brésiliens. Pour l'heure, nous avons réalisé cet exercice sur les groupes homogènes d'espèces endémiques du Brésil, désignés ici par un nom de section ou de complexe, ainsi que sur un ou deux représentants des genres *Oncidium*, *Lophiaris* et *Gomesa*. Un premier ensemble se détache nettement, constitué des espèces appartenant à la section *Oncidium* s. *Pulvinata* et au complexe « *Oncidium hians* »; il est étroitement apparenté au genre *Lophiaris*; tout ce groupe est notamment caractérisé par les synapomorphies : pseudobulbes proportionnellement petits, orbiculaires et entourés à la base de gaines membraneuses non foliacées. Les autres groupes d'espèces constituent un ensemble distinct à la fois du genre *Oncidium* et du clade « *Lophiaris* ». On peut noter en son sein (voir figure 1) un clade « *Gomesa* », constitué des genres *Gomesa* et *Rodrigueziella* ainsi que des espèces brésiliennes d'*Oncidium* des sections *Concoloria*, *Rostrata* et *Rhinoceros*. Les synapomorphies qui le caractérisent sont un labelle orné d'un cal simple et une colonne gracile et dépourvue de *tabula infrastigmatica*. Les groupes restants ne présentent pas de caractères communs (et différents de ceux que l'on observe chez le genre *Oncidium*) clairs et ne forment donc pas un ensemble homogène, sauf peut-être – mais cela reste à vérifier – les espèces d'*Oncidium* des sections *Crispa* et *Synsepala*; les résultats de cette pré-étude ne permettent pas de préciser le statut des espèces appartenant aux complexes « *Oncidium barbatum* » et « *Oncidium uniflorum* », qui composent la section *Barbata*.

2 : Cette opinion semble confortée par les résultats, encore très fragmentaires, des premiers séquençages moléculaires effectués sur les « *Oncidium* » brésiliens (Chase *et al.*, 2005). Dans ce travail, très peu d'espèces ont été analysées, mais il est clair que certains groupes d'espèces du genre *Oncidium*, endémiques du Brésil, forment un clade plus proche du clade « *Gomesa* » (composé, outre ce genre, des genres *Rodrigueziella* et *Rodrigueziopsis*), ainsi que du genre *Zelenkoa* nouvellement créé par Chase & Williams (2001) que des vrais *Oncidium*.

Il ne nous paraît donc pas souhaitable de regrouper ces espèces au sein du genre *Baptistonia*, ce que l'on pourrait envisager plutôt que de créer les genres nécessaires pour les abriter en fonction de leurs particularités. Cette approche aurait certes pour effet de limiter le nombre de genres mais présente un inconvénient, majeur à nos yeux : la diversité des représentants du genre ainsi obtenu serait telle qu'il n'existerait plus guère de caractères morphologiques aptes à définir ledit genre et à permettre sa reconnaissance. On a même écrit (*in* Zelenko & Chase, 2002) que l'on pourrait envisager de rassembler dans un seul et même genre, *Gomesa*, les quelque 200 d'espèces concernées par cette étude, sous prétexte que ce genre serait monophylétique. Certes il le serait, au même titre que le sont, indépendamment, les genres *Gomesa*, *Zelenkoa*, *Baptistonia*, etc., mais il ne posséderait aucune caractéristique morphologique propre, hormis celles rattachées à la sous-tribu Oncidiinae elle-même. Nous pensons plus utile aux botanistes de manipuler des genres auxquels est associée une description morphologique précise et biunivoque : les *Menezesiella* ont tels caractères et les plantes qui présentent ces caractères sont des *Menezesiella*.

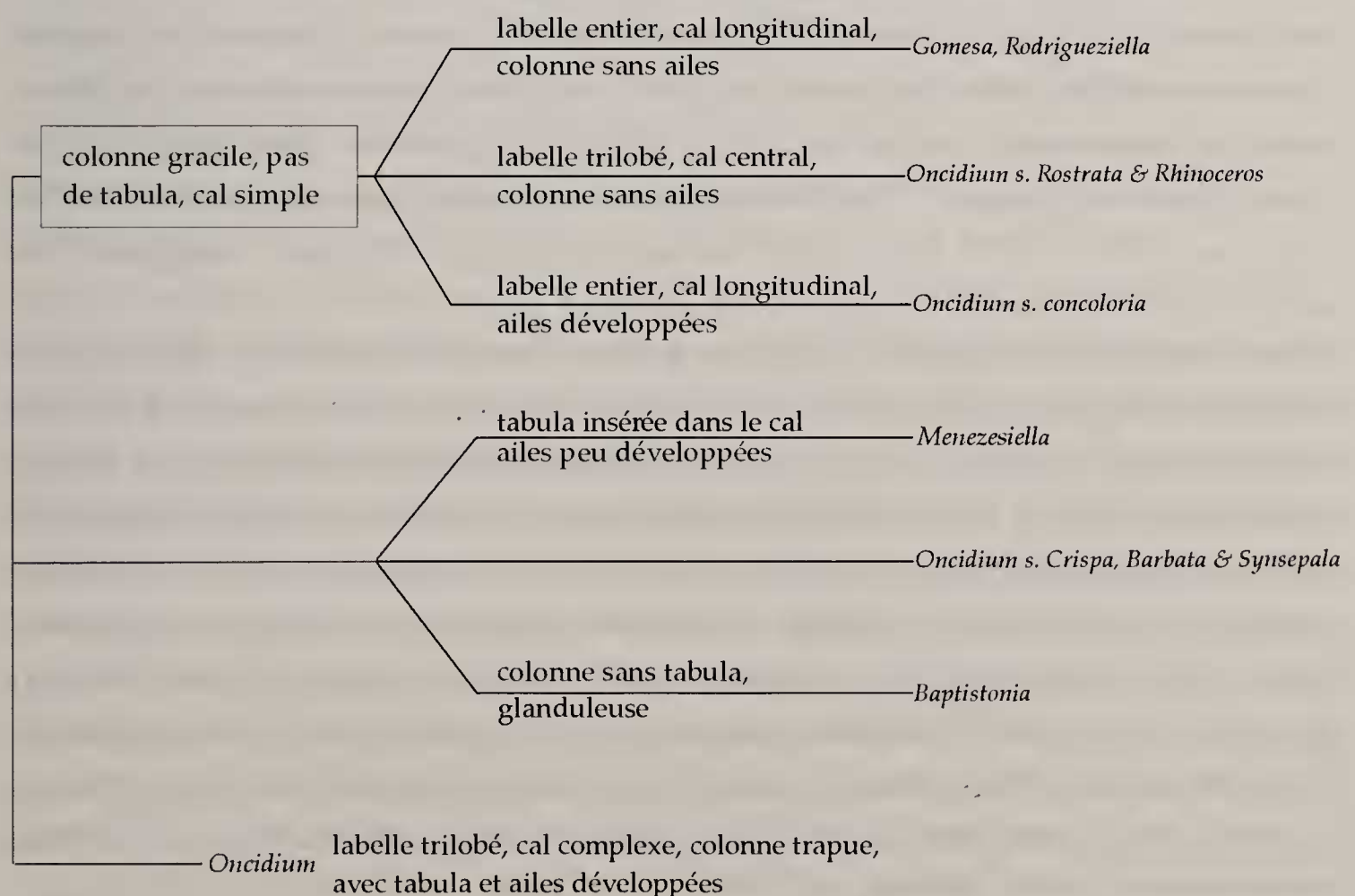


Fig. 1 : synapomorphies observées sur les fleurs d'« *Oncidiums* brésiliens »

Définition du genre *Menezesiella*

Les sections *Paucituberculata* et *Basilata* ont été créées par Lindley, d'abord dans le *Garden flowers* de Paxton en 1851, puis, de manière plus explicite, dans *Folia Orchidacea – Oncidium*, en 1855. Il plaçait *O. hians* dans la première, et *O. raniferum* dans la seconde³. Cogniaux (1906) a conservé cette séparation, tout en plaçant les 2 espèces qu'il a décrites (*O. edwallii* et *O. loefgrenii*) dans la section *Basilata*, alors que *O. edwallii* aurait dû côtoyer *O. hians*. Toutefois il crée dans cette section un groupe particulier pour *O. edwallii* et certains caractères de ce groupe le rapprochent de *O. hians*. Kraenzlin a accompli un pas supplémentaire en regroupant ces espèces dans sa section *Ranifera*, organisée toutefois en différents groupes particuliers (un pour *O. hians*, un pour *O. edwallii* et *O. paranaense*, et un pour *O. raniferum*, *O. hookeri* et *O. loefgrenii*).

Au cours du temps, les deux sections initiales ont donc été confondues et la section *Paucituberculata* Lindley telle que généralement admise aujourd'hui est une section hétérogène, subdivisée par la plupart des auteurs anciens ou modernes. Les espèces qui la composent, toutes endémiques du Brésil, peuvent en fait être réparties en deux groupes : le complexe « *Oncidium raniferum* » et le complexe « *Oncidium hians* ». L'aspect général des plantes de ce dernier rappelle les caractères de la section *Pulvinata* et des *Lophiaris* : nous reportons leur étude à une note ultérieure pour ne nous intéresser ici qu'au premier groupe. Il se distingue du précédent par des pseudobulbes plus ou moins ridés longitudinalement, allongés (rapport longueur sur largeur généralement supérieur ou égal à 4 – *versus* 1-2), protégés par des gaines basilaires longues, plus ou moins foliacées, bifoliés, des feuilles linéaires (rapport longueur sur largeur supérieur à 10, *versus* 4-7), une inflorescence longue et plus ou moins ramifiée, très fleurie, un labelle nettement trilobé, avec des lobes latéraux en croix, un cal constitué de crêtes massives plus ou moins circulaires. Il comprend trois ou quatre⁴ espèces : *O. raniferum* Lindley, *O. hookeri* Rolfe et *O. loefgrenii* Cogniaux. Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne plaçons pas dans ce groupe *O. paranaense* Kraenzlin, car, même si l'aspect général de la plante et la petite *tabula infrastigmatica* soudée à la base du labelle sont conformes à ce que l'on observe dans le groupe, plusieurs des caractéristiques ci-dessus

3 : ce sont les deux seules espèces de ce groupe qui étaient connues à cette époque. Les autres espèces placées par lui dans ces sections appartiennent à des groupes totalement différents.

4 : une espèce nouvelle en cours de description pourrait en effet en faire partie.

ne s'appliquent pas à lui : les feuilles sont nettement moins allongées (rapport de 7), la structure de la fleur est très différente de celle des trois autres, avec un labelle présentant des lobes latéraux sub-circulaires et non allongés, un cal dépourvu des carènes transversales caractéristiques, un disque imperceptiblement pileux, des ailes de la colonne bien plus développées, une anthère très allongée.

En conclusion nous considérons que ces espèces constituent un groupe naturel qui justifie d'être élevé au rang de genre, dont nous précisons ci-dessous les principales caractéristiques morphologiques.

• ***Menezesiella* Chiron & V.P. Castro, gen. nov.**

Oncidiinearum genus cum sepalis lateralibus liberis aut tantum basi connatis, labello profunde trilobato, lobis lateralibus lobo intermedio minoribus, elongatis, linguiformibus vel triangularibus, labelli basi positus, lobo intermedio cuneato cordiforme, callo carinis transversalibus contituto, columna brevi, tabula infrastigmatica humillima et labelli callo inserta, alis subabortivis.

Type : *Oncidium raniferum* Lindley, in *Edward's Botanical Register*, 23 : sub t.1920 (1837), illustré dans Lindley (1838).

Etymologie : le nom est dédié à Lou C. Menezes, ingénieur forestier et analyste environnemental de l'Institut Brésilien de l'Environnement, IBAMA, Brasilia (Brésil), pour sa contribution à l'étude des orchidées brésiliennes, et ses publications sur les orchidées, en particulier *Encyclia* et *Cyrtopodium*.

Les principaux caractères morphologiques du genre sont précisés ci-après. Petites plantes cespiteuses à pseudobulbes ovoïdes allongés, plus ou moins ridés longitudinalement, protégés à la base par une ou deux bractées foliacées, bifoliés ; feuilles souples, très légèrement en V, linéaires, aiguës ; inflorescence basilaire, nettement plus longue que les feuilles (1,5-2,5 fois), fine, plus ou moins ramifiée, multiflore ; fleurs s'ouvrant successivement de la base des ramifications à l'apex, petites à tépales libres, les sépales latéraux parfois soudés à la base ; tépales sub-similaires, nettement plus petits que le labelle, rejetés en arrière ; labelle profondément trilobé, lobes latéraux plus petits que le lobe médian, allongés, linguiformes à triangulaires, placés en croix à la base du labelle, lobe médian cuné-obcordé, cal en carènes massives transversales ou vaguement circulaires, dessinant des figures complexes, colonne courte mais relativement fine,

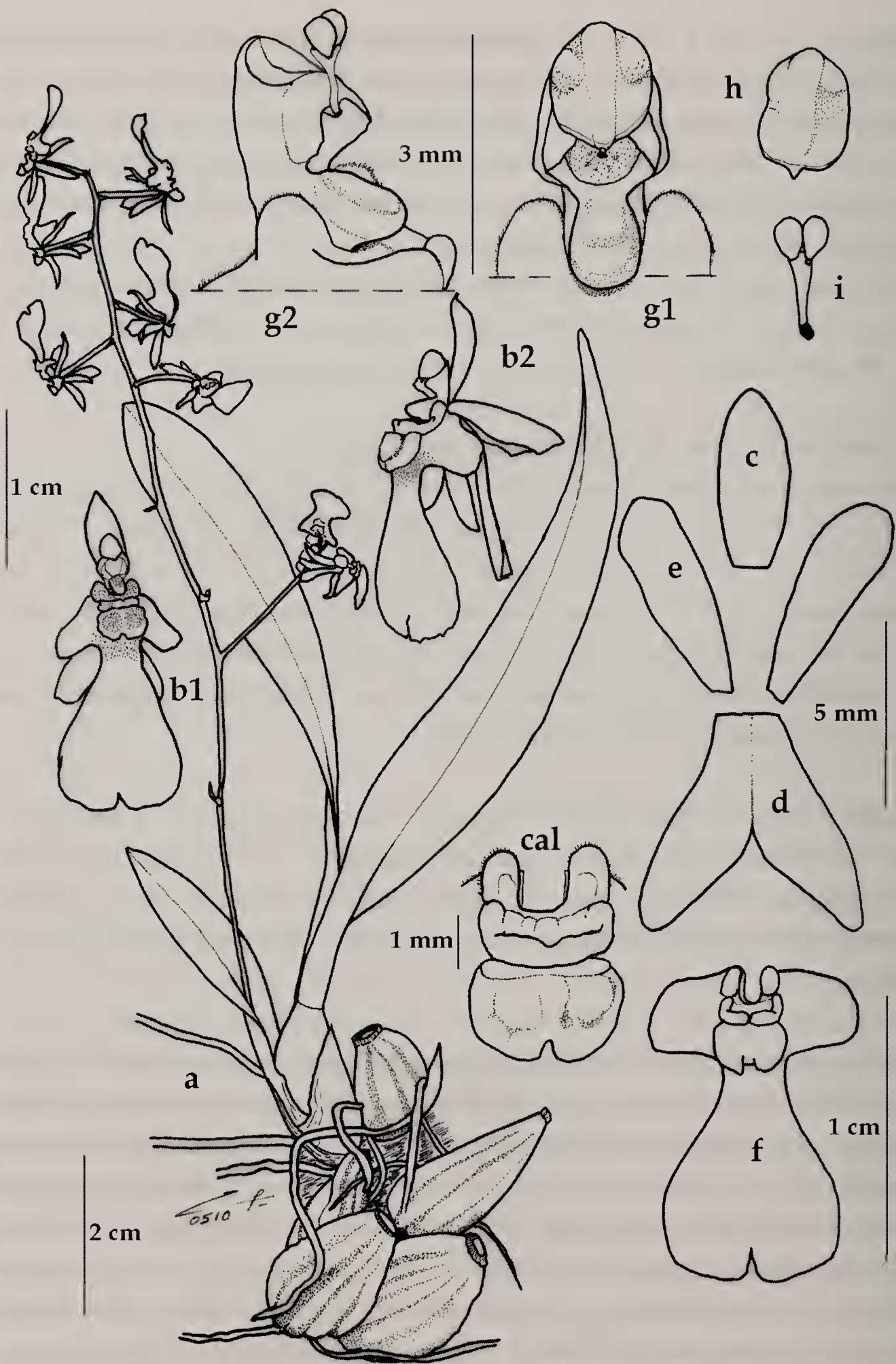


Fig. 1 : *Menezesiella loefgrenii* (Cogniaux) V.P. Castro & Chiron

Dessin Guy Chiron, octobre 2005, d'après plante vivante (Brésil, Serra de Mantiqueira, *Chiron05337*)
 a : plante – b : fleur (1 : vue de face – 2 : vue de profil) – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne et base du cal (1 : vue de face – 2 : vue de côté) – h : anthère – i : pollinies

avec deux ailes peu développées, tabula infrastigmatica proéminente mais basse, soudée à la base du labelle, pouvant parfois passer inaperçue parmi les callosités à l'intérieur desquelles elle est insérée. Voir figure 1.

Nous incluons, à ce jour, trois espèces dans ce genre.

Menezesiella ranifera (Lindley) Chiron & V.P. Castro, *comb. nov.*

basionyme : *Oncidium raniferum* Lindley, in *Edward's Botanical Register*, 23 :sub t.1920 (1837).

La publication originale est très sommaire, mais elle est complétée par une planche publiée par Lindley lui même (1838).

Cette espèce se rencontre vers 1 800 m d'altitude dans les états de Rio de Janeiro (Serra dos Orgãos et Serra do Itatiaia) et de São Paulo (Serra de Bocaina), où elle fleurit de janvier à mai, ainsi que dans ceux d'Espirito Santo et de Bahia.

Menezesiella hookeri (Rolfe) V.P. Castro & Chiron, *comb. nov.*

basionyme : *Oncidium hookeri* Rolfe, in *The Gardeners' Chronicle*, 3° s., 2 :520 (1887). Illustration dans Hooker, *Botanical Magazine*, pl.3712 (1840).

Cette espèce se rencontre au-dessus de 1 500 m d'altitude dans la Serra do Mar, depuis Rio de Janeiro (où elle fleurit de février à mai), au nord, jusqu'à Rio Grande do Sul, au sud.

Menezesiella loefgrenii (Cogniaux) V.P. Castro & Chiron, *comb. nov.*

basionyme : *Oncidium loefgrenii* Cogniaux, in *Martius Flora Brasiliensis* III, 6 :381 & fig.90-I (1906).

Le type (BR!) vient des environs de São Paulo mais l'espèce a une très vaste distribution géographique puisqu'on peut la trouver depuis l'état d'Espirito Santo jusqu'à celui de Rio Grande do Sul, toujours dans les hauteurs de la Serra do Mar (à partir de 1 800 m d'altitude). Elle fleurit en avril-mai dans la Serra de Mantiqueira.

Une clé de détermination de ces espèces (établie d'après les descriptions originales) est proposée ci-dessous.

1. lobes latéraux du labelle ovales sub-carrés, lobe médian nettement plus long que large, cal postérieur carré avec 2 épaules à la base, l'antérieur en forme de W*M. loefgrenii*
- 1a. lobes latéraux triangulaires, aigus ou arrondis à l'apex, lobe médian à peu près aussi large que long ou à peine plus long, cal antérieur en plaque triangulaire émarginée, un peu déprimée..... 2

2. Lobes latéraux étroits (l'isthme est nettement plus près de la base que de l'apex du labelle), cal débordant du labelle, le postérieur en demi-lune *M. hookeri*
- 2a. lobes latéraux larges (l'isthme se trouve à peu près à mi-longueur du labelle), cal ne débordant pas du labelle, le postérieur carré
 *M. raniferum*

Remerciements

Nous remercions le conservateur de BR pour l'accès au type *Oncidium leofgrenii*.

Bibliographie

Chase, M.W. & N.H. Williams, 2001. In Williams, N.H., M. Chase, T. Fulcher & W.M. Whitten, Molecular systematics of the Oncidiinae based on evidence from four DNA sequence regions: expanded circumscriptions of *Cyrtorchilum*, *Erycina*, *Otoglossum* and *Trichocentrum*, and a new genus (Orchidaceae), *Lindleyana*, 16(2) :139.

Chase, M.W., L. Hanson, V.A. Albert, W.M. Whitten & N.H. Williams, 2005. Life History Evolution and Genome Size in Subtribe Oncidiinae (Orchidaceae). *Annals of Botany*, 95 : 191-199.

Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2004. Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil. III – Rétablissement du genre *Baptistonia* Barbosa Rodrigues. *Richardiana*, 4(3) :109-120.

Cogniaux, A., 1906. Orchidaceae, in Martius, *Flora Brasiliensis*, vol. III, part 6 : 378 & 416.

Lindley, J., 1838. 48. *Oncidium raniferum*. *Edward's Botanical Register*, 24 : t. 48.

Pabst, G.F. & F. Dungs, 1977. *Orchidaceae Brasilienses – II*, Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim (Allemagne), pp. 245 & 302.

Zelenko, H. & M. Chase, 2002. *Orchids. The pictorial encyclopedia of Oncidium*. ZAI Publications, Quito.

* 2 rue des pervenches, F-38340 VOREPPE (France), g.r.chiron@wanadoo.fr

** Rua Vicente Galafassi, 549, 09770-480 S. B. Campo, SP (Brésil) – vpcastro@superig.com.br